

MUNICIPALES 2008

Philippe Tabarot à votre écoute

Il ne pouvait pas le louper : l'ouverture de la réunion-programme, hier soir salle de La Licorne, comble des sièges aux couloirs, l'enfant du pays Philippe Tabarot a rendu hommage au grand-père, cannois de cœur, de tous les Français, Henri Salvador.

Le ton était donné. Le candidat Tabarot, qui affiche courageusement par les temps qui courent « Majorité Présidentielle » sur ses documents de campagne, tourne le dos au show à l'américaine autant qu'au discours fleuve officiel. Avec le conseiller général de Cannes-Centre, en course pour le fauteuil de maire, l'air du temps est « à la bonne franquette ».

« Sans prétention, en parlant comme nous... », pour reprendre l'expression d'une participante enchaînée. De l'écoute, de la proximité, de la « cannoise-attitude », de

la fibre boccassienne, la salle en a eu plus qu'elle n'en attendait. Philippe Tabarot, 37 ans de Cannes dont 19 de mandat, a indéniablement le sens du contact et la connaissance de son électoral : de la tribune, il interpelle ses amis, d'un bout à l'autre le courant passe. Il est chez lui et ça se sent.

Noir, c'est noir

Suffisant? Peu probable. Alors, hier soir, il a voulu donner du souffle à sa proximité et du sérieux à son écoute en présentant un programme décliné par cinq de ses futurs colistiers. Histoire de montrer qu'il sait aussi déléguer. Mais l'esprit est resté le même : c'est haro sur la municipalité sortante, haro sur Brochand, jamais cité, toujours suggéré. Sous une avalanche de chiffres et de réalisations jugées condamnables, la ville



Philippe Tabarot hier soir à La Licorne : la carte de la proximité.

(Photos A. B.-J.)

de Cannes n'était, deux heures d'horloge plus tard, que le creuset de tout ce qu'il ne faut pas faire, le réceptacle de tous les dangers, la plaque tournante de toutes les

promesses non tenues. Le tourisme? « Il n'a pas évolué depuis 2001 et si le chiffre d'affaire du Palais a augmenté, ce n'est que parce qu'il y a eu l'extension du bâtiment... » (Henri Céran).

La circulation, l'environnement? « C'est l'asphyxie... » (Mireille Rey). Philippe Tabarot intervient : « Il a été construit 1 200 logements sur la Croix-des-Gardes (sifflets et applaudissements) sans que les équipements nécessaires ne soient prévus. »

Les animations culturelles? « Cannes ne tire pas parti de son statut de ville du cinéma... », explique Alain Baude-Defontaine qui veut aussi relancer les joutes provençales (applaudissements) et pourquoi pas la

fête de l'olive et de la châtaigne. Mais il n'oublie pas aussi, le sport pour tous. Sur le sport, Philippe Tabarot sort un tacle assassin : « L'échec d'une équipe de football n'est pas le fait du maire, mais je lui reproche d'avoir laissé planer des espoirs de redressement de l'AS Cannes et de n'avoir rien fait. Ses contacts dans le foot n'ont servi à rien. »

La solidarité, les aides aux handicapés, le logement? Nul. Catherine Sportès promet une « ville plus généreuse et plus humaine ».

Les dossiers austères ont été confiés à Emmanuel Blanc, fils d'André-Charles Blanc, dont la mémoire fut saluée avec chaleur. Il dénonce l'insécurité ambiante

et revient sur les finances locales : « Oui, la dette a presque doublé et oui, le poids de la charge de la dette a baissé. Ce constat est une bombe à retardement car, à partir de 2013, quand il faudra rembourser le capital, la charge de la dette va exploser et il faudra augmenter la fiscalité de 25 % ».

Les grands retours

Il se fait tard. Philippe Tabarot reprend le micro, promettant de ramener la paix entre les employés municipaux et les élus (« 5 grèves des policiers municipaux en 2 ans, c'est le record de France »).

L'heure de ses dix premières propositions a sonné (lire par ailleurs). La salle se vide, mais on s'attarde. Il y a plus d'anciens élus de 90 qu'au rendez-vous de Jean Martinez et de Michel Mouillot : Mireille Rey, Yvan Casanova, Paul Simonnet, Georges Martello, Alain Lorin... Des ex-employés municipaux, témoins dans leurs fonctions, Olivier Vasserot, Henri Céran, Yves Delfino... Et même Sylvie Michaux, de l'AIDC, jadis opposante farouche. Il y a aussi des visages aperçus au Palm-Beach. Venus pour voir le « mieux placé contre Brochand ». Coalition des « anti » et véritables soutiens... Tout ce qui rentre fait voix. Philippe Tabarot veut jouer les fédérateurs et la double carte de la proximité et de l'écoute.

FRANÇOIS ROSSO

10 points finançables immédiatement

D'un programme abondant et précis, Philippe Tabarot a mis en avant dix points « finançables » : 1^{ère} heure gratuite dans les parkings et baisse de 30 % des tarifs (en baissant les dépenses protocole, cérémonies et communications); navettes propres; restructuration de la police municipale pour en faire une force d'intervention dissuasive; organisation de soirées de musique actuelles dans un espace adapté; mise en place d'assistants maternel-

les; gratuité de la carte Bel'Âge et réduction du tarif des activités; adhésion à la maison de l'emploi du bassin cannois; tenue d'États Généraux de l'intercommunalité; création de commissions extra-municipales pour veiller à la transparence des finances locales; ouverture de maisons de quartier avec réception hebdomadaire sans rendez-vous. Et, globalement, suspendre les projets jugés « pharaoniques » et contraires à l'intérêt général.